

l'esprit de l'homme abandonné à lui-même ? C'est dans l'histoire même de l'homme qu'il faut chercher la réponse : car les expériences particulières qui sont une voie sûre pour remonter aux principes des autres connoissances, ne nous apprendroient rien d'important ni de neuf sur ce sujet. En effet, il faut, suivant moi, étudier l'histoire de chaque animal, d'après sa manière d'être, dans la situation pour laquelle il est fait, & non pas de sa manière d'être dans la condition forcée dans laquelle il est passé. De ce principe je conclus qu'un homme sauvage qu'on trouveroit dans les forêts où il auroit vécu toujours isolé, ne pourroit point nous fournir aucune notion du caractère général de l'homme ; de même que l'anatomie d'un œil qui n'auroit jamais reçu les impressions de la lumière, ou d'une oreille qui n'auroit jamais été sensible aux vibrations du son, ne feroient voir à l'Observateur que des difformités & des défauts qui proviendroient uniquement de ce que ces organes n'ont pas été employés à leurs fonctions. Ainsi, tout cas particulier de cette espèce ne sert qu'à indiquer en quel degré les forces de la conception & du sentiment peuvent exister, lorsque l'individu n'a fait aucune sorte d'usage de ces forces. Prenons donc les hommes par essaims & par troupes, comme ils ont toujours existé. L'histoire d'un individu n'est que le détail circonstancié des sentimens & des pensées que lui a inspirés la fréquentation de ses semblables. D'où il résulte que nos expériences doivent se faire sur des sociétés entières, & non pas sur un homme isolé. Je pense néanmoins que si l'on vouloit faire cette expérience